

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1969-1970.

15 AVRIL 1970.

**Projet de loi modifiant
le Code des impôts sur les revenus.**

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)
PAR M. MAES.

MESSIEURS,

Ce Projet de Loi modifiant le Code des impôts sur les revenus a été examiné par la Commission des Finances du Sénat.

Le débat a été ouvert par le Ministre des Finances qui a fait l'exposé suivant :

« Le présent projet de loi marque une deuxième étape vers l'objectif que le Gouvernement s'est posé au paragraphe 160 de la déclaration gouvernementale de procéder à un aménagement de l'impôt des personnes physiques compte tenu des recettes fiscales.

Une première mesure a déjà été prise par la loi du 11 février 1969 qui a adapté les minima imposables à l'impôt des personnes physiques compte tenu des charges familiales des contribuables.

La deuxième mesure que le Gouvernement vous propose est un aménagement de l'impôt direct qui frappe les revenus modestes.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Adam, président; Ansiaux, Calewaert, Claes, Demarneffe, Dulac, Henckaerts, Hougardy, Lagae, Leemans, Scokaert, Snyers d'Attenhoven, Van Acker F., Van Bulck, Van Cauwenberghe, Vreven, Wiard et Maes, rapporteur.

R. A 8271

Voir :

Document du Sénat :

266 (Session de 1969-1970) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1969-1970.

15 APRIL 1970.

**Ontwerp van wet tot wijziging
van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.**

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIËN (1) UITGEBRACHT
DOOR DE HEER MAES.

MIJNE HEREN,

Het ontwerp van wet tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen werd door uw Commissie voor de Financiën onderzocht.

De bespreking werd ingeleid door de Minister van Financiën, die de volgende uiteenzetting hield :

« Dit ontwerp van wet is een tweede stap naar het doel dat de Regering zich gesteld heeft in n° 160 van de regeringsverklaring, te weten de aanpassing van de personenbelasting met inachtneming van de belastingontvangsten.

Een eerste stap is reeds gezet bij wet van 11 februari 1969 die de belastbare minima in de personenbelasting heeft aangepast met inachtneming van de gezinslasten van de belastingplichtigen.

De tweede stap die de Regering u voorstelt te doen is de aanpassing van de directe belasting op de lagere inkomens.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Adam, voorzitter; Ansiaux, Calewaert, Claes, Demarneffe, Dulac, Henckaerts, Hougardy, Lagae, Leemans, Scokaert, Snyers d'Attenhoven, Van Acker F., Van Bulck, Van Cauwenberghe, Vreven, Wiard en Maes, verslaggever.

R. A 8271

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

266 (Zitting 1969-1970) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Le Gouvernement a décidé d'octroyer un ensemble de dégrèvements d'un montant global de 1.400 millions pour l'année budgétaire 1970, ce qui correspond à 2.300 millions pour une année entière.

Ce dégrèvement sera accordé à tout contribuable disposant d'un revenu modeste ou moyen et sera réalisé par :

1. — une adaptation du forfait des charges professionnelles déductibles;

2. — un élargissement de l'abattement prévu sur tous les revenus professionnels qui sera dorénavant fixé uniformément à 10.000 francs;

3. — une majoration de la réduction spéciale prévue pour les pensions de toutes natures.

L'ensemble de ces mesures aura pour effet d'effacer complètement la progressivité de l'impôt sur une hausse nominale de 15 p.c. des rémunérations brutes ne dépassant pas 120.000 francs et d'accorder une réduction d'impôt dégressive pour les rémunérations ou profits bruts dépassant 120.000 francs mais ne dépassant pas 235.294 francs.

Ces mesures auront pour effet d'assurer dans un grand nombre de cas une détaxation aux ménages où les deux conjoints travaillent, qui sera plus importante que la détaxation qui aurait résulté pour ces ménages de l'application des mesures prévues à cet égard.

D'autre part, il a été jugé équitable de prévoir la mise en application des mesures instaurées par ladite loi du 31 mars 1967 en matière de relèvement du plafond prévu pour les réductions pour charges de famille.

Ce plafond qui jusqu'à présent a été maintenu à 260.000 francs majoré de 26.000 francs par personne à charge au-delà de la quatrième va, à partir de 1970, être relevé à 270.000 francs augmenté de 27.000 francs par personne à charge au-delà de la troisième.

D'un autre côté, le Gouvernement a voulu prévoir une majoration de la franchise prévue pour les dépôts d'épargne qui jusqu'à présent était fixée à la première tranche de 5.000 francs de revenu de tel dépôt.

Compte tenu de l'évolution de l'intérêt, cette franchise va être portée à 7.500 francs d'exonération totale.

Eu égard à l'évolution assez marquée dans le domaine des intérêts débiteurs et à l'évolution générale du marché national et international des capitaux, le Gouvernement a jugé équitable de ne plus maintenir la limite de 9 p.c. inscrite à l'article 50, 1^o, du Code des impôts sur les revenus en ce qui concerne les intérêts débiteurs considérés comme des charges professionnelles.

C'est ainsi qu'un dispositif nouveau a été prévu qui permettra de faire évoluer la déductibilité des intérêts débiteurs sur le plan fiscal suivant l'évolution du marché tout en assurant une déductibilité qui sera toujours égale à celle qui a existé depuis la réforme fiscale de 1962, c'est-à-dire 9 p.c. »

De Regering heeft beslist een geheel van verminderingen toe te staan tot een globaal bedrag van 1.400 miljoen voor het begrotingsjaar 1970, hetgeen overeenstemt met 2.300 miljoen voor een volledig jaar.

Deze vermindering zal worden verleend aan alle belastingplichtigen met een klein of middelgroot inkomen, door :

1. — de aanpassing van het vast bedrag van de aftrek-bare bedrijfslasten;

2. — de verruiming van de verminderingen toepasselijk op alle bedrijfsinkomsten die voortaan eenvormig op 10.000 frank wordt vastgesteld;

3. — de verhoging van het bedrag van de bijzondere vermindering toepasselijk op alle pensioenen.

Het geheel van deze maatregelen zal tot gevolg hebben dat de belastingprogressie geheel vervalt op een nominale stijging met 15 pct. van de brutobezoldigingen tot en met 120.000 frank en dat een degressieve belastingvermindering wordt toegestaan voor de brutobezoldigingen of de bruto-winsten van meer dan 120.000 frank tot en met 235.294 frank.

Ingevolge deze maatregelen zal aan de gezinnen waar beide echtgenoten werken, in vele gevallen een grotere belastingvermindering worden verleend dan die welke zij zouden hebben met toepassing van de terzake voorziene maatregelen.

Voorts werd het billijk geacht de maatregelen ten uitvoer te leggen die door de genoemde wet van 31 maart 1967 zijn bepaald wat betreft de verhoging van het hoogste bedrag van de verminderingen wegens gezinslasten.

Dat hoogste bedrag, hetwelk tot hertoe vastgesteld is gebleven op 260.000 frank vermeerderd met 26.000 frank per persoon ten laste na de vierde, zal vanaf 1970 worden verhoogd tot 270.000 frank vermeerderd met 27.000 frank per persoon ten laste na de derde.

Bovendien wil de Regering het vrije bedrag optrekken van de spaardeposito's, dat tot hertoe vastgesteld was op de eerste tranche van 5.000 frank inkomsten uit die deposito's.

Rekening gehouden met de evolutie van de interest, zal dat vrije bedrag worden gebracht op in totaal 7.500 frank.

Gelet op de vrij sterke evolutie van de debetinteressen en op de algemene ontwikkeling van de nationale en internationale kapitaalmarkt, heeft de Regering het billijk geacht het hoogste percentage van 9 pct., bepaald in artikel 50, 1^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, los te laten voor de debetinteressen die als bedrijfslasten worden beschouwd.

Er is een nieuwe regeling vastgesteld die het mogelijk zal maken de aftrekbaarheid van de debetinteressen op fiscaal vlak te laten verlopen volgens de ontwikkeling van de markt, met dien verstande dat de aftrekbaarheid altijd 9 pct. zal bedragen zoals sinds de belastinghernieuwing van 1962 steeds het geval is geweest. »

Le Ministre des Finances ayant ainsi parfaitement analysé les diverses propositions contenues dans le Projet, aucune observation n'a été formulée lorsque Monsieur le Président a déclaré ouverte la discussion générale.

Discussion des articles.

Article 1^{er}.

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Article 2.

Deux membres de la commission estiment que le second alinéa devrait être modifié et manifestent l'intention de déposer un amendement à cette fin.

D'une part, l'expression « à la date de la conclusion de la convention » est inadéquate lorsque les intérêts payés auront le caractère de « revenus d'obligations... et d'autres titres consécutifs d'emprunt ». En pareil cas il n'y a pas, à proprement parler, de « convention » (Van Rijn et Heenen, Principes de Droit Commercial, T. II, n° 1299).

D'autre part, il ne se justifie pas de ne prendre en considération que le seul taux d'intérêt de la Banque Nationale de Belgique, pratiqué « à l'échéance » lorsque la « convention » prévoit une clause d'indexation qui a sorti ses effets.

Le Ministre des Finances propose de résoudre la première difficulté en déclarant, en séance publique, que le membre de phrase « à la date de la conclusion de la convention » doit s'entendre comme « à la date de prise de cours des intérêts ».

Un membre objecte qu'une telle déclaration est incompatible avec le texte qui est proposé. Il croit qu'il y a lieu de se référer, dans le texte même, à « la date de prise de cours des intérêts ».

Quant à la seconde objection qui a été soulevée, le Ministre des Finances la reconnaît fondée.

L'amendement suivant est déposé par deux membres de la Commission :

Remplacer l'alinéa 2 de l'article 2 par le texte suivant :

« Les taux de la Banque Nationale de Belgique à prendre en considération sont :

— soit celui qui est pratiqué à la date de la prise de cours des intérêts, la prorogation et la reconduction tacite de toute convention au-delà du terme initialement prévu étant assimilées à la conclusion d'une nouvelle convention,

— soit, lorsqu'il a été stipulé un intérêt variable ou une clause d'indexation, les taux qui, éventuellement, ont été

De Minister van Financiën gaf op die wijze een voor treffelijke toelichting van wat in het ontwerp wordt voorgesteld, zodat geen enkele opmerking werd gemaakt toen de Voorzitter de algemene bespreking opende.

Bespreking der artikelen.

Artikel 1.

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Artikel 2.

Twee commissieleden oordelen dat het tweede lid moet worden gewijzigd en zeggen dat zij een amendement zullen indienen.

Eenzijds dekt de uitdrukking « op de datum waarop de overeenkomst is gesloten » niet de gevallen dat de betaalde interesten inkomsten zijn uit « obligaties ... en andere effecten ter vertegenwoordiging van een lening », omdat er in zulke gevallen eigenlijk geen sprake is van een « overeenkomst » (Van Rijn et Heenen, Principes de Droit Commercial T. II, n° 1299).

Anderzijds is het niet verantwoord uitsluitend het rentetarif in aanmerking te nemen dat de Nationale Bank van België « op de vervaldag » toepast, als de « overeenkomst » een indexeringsbeding bevat dat gevolg heeft gehad.

De Minister stelt voor de eerste moeilijkheid op te lossen door in openbare vergadering te verklaren dat onder het zinsdeel « op de datum waarop de overeenkomst is gesloten » moet worden verstaan « op de datum waarop de interesten ingaan ».

Een lid werpt hiertegen op dat die verklaring onverenigbaar is met de voorgestelde tekst. Hij meent dat in de tekst zelf moet gezegd worden « de datum waarop de interesten ingaan ».

De tweede tegenwerping acht de Minister van Financiën gegrond.

Twee commissieleden dienen het volgende amendement in :

Het tweede lid van artikel 2 te vervangen als volgt :

« De in aanmerking te nemen rentetarieven van de Nationale Bank van België zijn :

— ofwel dat hetwelk wordt toegepast op de datum waarop de interesten ingaan, met dien verstande dat de verlengingen en de stilzwijgende vernieuwing van een overeenkomst na de aanvankelijk gestelde termijn, worden gelijkgesteld met de sluiting van een nieuwe overeenkomst;

— ofwel, indien een veranderlijke rente of een indexering is bedongen, die welke door deze instelling eventueel achter

successivement pratiqués par cette institution au cours de la période à laquelle se rattachent les revenus ».

Cet amendement est mis en discussion.

Le Ministre des Finances fait la déclaration suivante :

Cet amendement comporte deux parties bien distinctes qui sont examinées successivement ci-après.

1. En ce qui concerne les charges financières résultant de conventions qui en fixent définitivement le montant au moment où elles sont conclues, il s'agirait de prendre comme référence le taux d'intérêt pratiqué par la Banque Nationale de Belgique à la date de la prise de cours des intérêts, plutôt qu'à la date de la conclusion de la convention.

Les auteurs de l'amendement font valoir à ce sujet que dans le cas d'obligations et d'autres titres constitutifs d'emprunts il n'y a pas à proprement parler une « convention » ; dans ce cas précis, on se trouve en présence de contrats d'adhésion, ce qui fait qu'il n'y a convention parfaite que chaque fois qu'un titre constitutif d'emprunt est souscrit par un preneur et qu'il y a donc autant de conventions que de preneurs.

Le Gouvernement se rallie au principe de l'amendement mais il fait observer que, tel qu'il est rédigé il ne viserait pas clairement les cas où il n'y a pas à proprement parler d'intérêts à payer, mais où la charge de l'emprunt ou des dépôts est constituée par la différence entre la somme à rembourser et la somme reçue en prêt ou en dépôt.

Aussi propose-t-il de sous-amender l'amendement proposé en y remplaçant les mots « soit celui qui est pratiqué à la date de la prise de cours des intérêts » par les mots « soit celui qui est pratiqué à la date à partir de laquelle les sommes empruntées ou reçues en dépôt produisent des revenus ».

2. En ce qui concerne les conventions qui stipulent un intérêt variable ou contiennent une charge d'indexation, il s'agirait de mettre le texte de l'alinéa 2 de l'article 50, 1^o, en concordance avec la déclaration faite à la Chambre par le Ministre des Finances à ce sujet, c'est-à-dire, en définitive de prendre comme référence le taux pratiqué par la Banque Nationale de Belgique soit à la date de chacune des échéances prévues par la convention, soit à la fin de chacune des périodes intermédiaires comprises entre deux échéances, dans l'éventualité et dans la mesure où ces périodes intermédiaires ont, en exécution de la convention, été envisagées séparément pour déterminer le montant des sommes à payer.

Sur ce point l'amendement présenté aboutirait à ce que l'on doive tenir compte des taux successivement pratiqués par la Banque Nationale de Belgique au cours de la période à laquelle les sommes payées se rapportent non seulement dans les cas où la clause d'indexation prévue dans la convention a joué plusieurs fois pour le calcul du montant des sommes dues à une échéance déterminée pour une période

eenvolgens werden toegepast gedurende de periode waaraan de inkomsten verbonden zijn. »

Dit amendement wordt in bespreking gebracht.

De Minister van Financiën verklaart het volgende :

Dit amendement bestaat uit twee onderscheiden delen die hieronder achtereenvolgens worden onderzocht.

1. Wat de uit overeenkomsten voortvloeiende financiële lasten betreft, waarvan het bedrag definitief in die overeenkomsten is vastgesteld bij het afsluiten, is het de bedoeling als referentie te nemen het rentetarief dat door de Nationale Bank van België wordt toegepast op de datum waarop de rente ingaat, in plaats van op de datum waarop de overeenkomst is gesloten.

In dit verband brengen de indieners van het amendement naar voor dat in het geval van obligaties en andere effecten ter vertegenwoordiging van leningen er eigenlijk geen sprake is van een « overeenkomst » ; men staat in dit bepaald geval voor toetredingscontracten, waaruit volgt dat er slechts een volkomen overeenkomst bestaat als iemand inschrijft op een effect ter vertegenwoordiging van een lening en dat er dus evenveel overeenkomsten zijn als inschrijvers.

De Regering sluit zich in beginsel aan bij dit amendement maar wijst erop dat het, zoals het nu opgesteld is, niet duidelijk betrekking heeft op de gevallen waarin er eigenlijk geen rente te betalen is maar de last van de lening of de deposito's bestaat uit het verschil tussen de terug te betalen som en de in leen of in deposito ontvangen som.

Zij stelt dan ook voor het ingediende amendement de subamenderen door vervanging van de woorden « of wel dat hetwelk wordt toegepast op de datum waarop de interesten ingaan » door de woorden « of wel dat hetwelk wordt toegepast op de datum waarop de geleende of in deposito ontvangen sommen inkomsten beginnen op te leveren ».

2. Wat de overeenkomsten betreft die een veranderlijke rente of een indexeringsbeding bevatten, is het de bedoeling de tekst van het tweede lid van artikel 50, 1^o, in overstemming te brengen met hetgeen de Minister van Financiën in dit verband in de Kamer heeft verklaard, namelijk definitief als referentie te nemen het tarief toegepast door de Nationale Bank van België hetzij op de datum van elke vervaldag bepaald in de overeenkomst, hetzij op het einde van elk tijdvak tussen twee vervaldagen, indien en voor zoverre die tussenliggende tijdvakken, ter uitvoering van de overeenkomst, afzonderlijk in aanmerking zijn genomen bij de berekening van de te betalen sommen .

Op dit punt zou het voorgestelde amendement erop neerkomen dat men rekening moet houden met de tarieven door de Nationale Bank van België achtereenvolgens toegepast in de loop van het tijdperk waarop de betaalde sommen betrekking hebben, niet alleen in de gevallen waarin de indexeringsclausule vermeld in de overeenkomst verscheidene keren heeft gediend bij de berekening van hetgeen op een bepaalde

déterminée (c'est-à-dire quand cette période a été fractionnée pour le calcul des sommes dues), mais aussi dans les cas où ces sommes ont été calculées, soit en se référant exclusivement à l'indice conventionnel tel qu'il se présentait à l'échéance envisagée, soit en fonction des bénéfices de l'entreprise emprunteuse ou dépositaire (pour la période à laquelle se rapportent les sommes payées par elle ou pour la période antérieure).

Aussi le Gouvernement propose-t-il de remplacer le texte « in fine » dudit alinéa par le texte suivant :

« — soit, lorsqu'il a été stipulé un intérêt variable ou une clause d'indexation, *le taux pratiqué à l'échéance des revenus*, ou les taux qui, éventuellement, ont été successivement pratiqués par cette institution au cours de la période à laquelle se rapportent les revenus, *dans l'éventualité et dans la mesure où il en a été tenu compte pour déterminer le montant des revenus à payer à l'échéance.* »

Un membre propose l'exemple suivant d'application de l'article 2, alinéa 2 (nouveau) :

Soit une convention de prêt s'étendant sur trois ans et prévoyant un intérêt variable.

Au cours de cette période, la Banque Nationale de Belgique a pratiqué successivement, pour les avances et prêts sur effets publics autres que les certificats de trésorerie, les taux suivants : 9,5 p.c., 8 p.c. et 5 p.c.

Au cours de la même période l'intérêt variable s'est élevé successivement à 12 p.c., 11 p.c. et 9 p.c.

Aucun intérêt n'est à rejeter des charges professionnelles déductibles si les variations des taux de l'intérêt payé se sont produites, chaque fois, le jour où la Banque Nationale de Belgique a modifié son taux d'intérêt.

Par contre, si les taux de 12 p.c., 11 p.c. et 9 p.c. appliqués à la fin de chaque période annuelle (à chaque échéance) ont été déterminés en fonction du niveau qu'avait atteint à ce moment-là l'indice conventionnel qui détermine le taux de l'intérêt annuel, il convient de comparer ces taux de 12 p.c., 11 p.c. et 9 p.c. au taux pratiqué par la Banque Nationale de Belgique à la date de chaque échéance (étant entendu que les intérêts de 9 p.c. sont, en toute hypothèse, entièrement déductibles).

Un membre fait observer que des sociétés de financement ont consenti des prêts personnels pour plusieurs milliards à des commerçants. En l'absence de garanties réelles suffisantes les sociétés prêteuses ont exigé et exigent des intérêts pouvant s'élever jusqu'à 18 p.c. l'an.

Une partie des intérêts ainsi effectivement supportés par l'emprunteur sera-t-elle rejetée des charges professionnelles déductibles ?

Le Ministre répond que des instructions administratives prévoient déjà que si les taux d'intérêt de pareils « prêts

vervaldag verschuldigd is over een bepaald tijdvak (d.w.z. wanneer dat tijdvak bij de berekening van de verschuldigde sommen gesplitst is), maar ook in de gevallen waarin die sommen berekend zijn, hetzij met uitsluitende verwijzing naar het overeengekomen indexcijfer zoals dit was op de beschouwde vervaldag, hetzij naar verhouding van de winst van de onderneming die de sommen geleend of in deposito ontvangen heeft (voor het tijdvak waarop de door haar betaalde sommen betrekking hebben of voor het voorafgaande tijdvak).

De Regering stelt dan ook voor de tekst in fine van bedoeld lid te vervangen als volgt :

« of wel, wanneer een veranderlijke rente of een indexering is bedongen, *het tarief dat wordt toegepast op de vervaldag van de inkomsten* of de tarieven die eventueel door die instelling achtereenvolgens zijn toegepast in de loop van het tijdvak waarop de inkomsten betrekking hebben, *indien en voor zoverre daarmede rekening is gehouden ter bepaling van het bedrag van de op de vervaldag te betalen inkomsten.*

Een lid geeft het volgend voorbeeld van de toepassing van artikel 2, tweede lid (nieuw) :

Een leningcontract loopt over drie jaren en bedingt een veranderlijke rente.

Gedurende die tijd heeft de Nationale Bank van België voor de voorschotten en leningen op andere overheidseffecten dan schatkistcertificaten, achtereenvolgens de volgende tarieven toegepast : 9,5 pct., 8 pct. en 5 pct.

Gedurende dezelfde tijd bedroeg de veranderlijke rentevoet achtereenvolgens 12 pct., 11 pct. en 9 pct.

Er moet geen interest verwijderd worden uit de aftrekbare bedrijfslasten, indien de veranderingen in de betaalde rente zich telkens hebben voorgedaan op de dag dat de Nationale Bank van België het rentetarief heeft gewijzigd.

Indien daarentegen de tarieven 12 pct. 11 pct. en 9 pct. toegepast op het einde van elk jaar (bij elke vervaldag) vastgesteld werden naar het peil dat toen bereikt werd door het overeengekomen indexcijfer dat bepalend is voor de jaarlijkse rentevoet, dienen die rentevoeten van 12 pct., 11 pct. en 9 pct. vergeleken te worden met het tarief door de Nationale Bank van België toegepast op elke vervaldag (met dien verstande dat de rente van 9 pct. in elk geval volledig aftrekbaar is).

Een lid wijst erop dat financieringsmaatschappijen voor verscheidene miljarden persoonlijke leningen hebben toegestaan aan handelaars. Bij gebrek aan voldoende reële waarborgen eisten de leningsmaatschappijen en eisen ze nog steeds renten die kunnen oplopen tot 18 pct. per jaar.

Zal een gedeelte van de aldus door de lener werkelijk gedragen renten niet meer als aftrekbare bedrijfslasten gerekend kunnen worden.

De Minister antwoordt dat in onderrichtingen van de administratie thans reeds bepaald is dat, indien de rente-

personnels » ne dépassent pas les taux admis par le Département des Affaires Economiques, l'entière charge d'intérêt est admise en déduction des revenus imposables. Cette jurisprudence sera maintenue.

Un membre fait observer qu'une telle jurisprudence est contraire à la loi.

Un membre demande comment la loi sera appliquée dans l'hypothèse suivante : un emprunt par « émission privée » prévoit, d'une part, un intérêt annuel fixe très bas, tel que 2 p.c., par exemple et, d'autre part, une participation bénéficiaire.

Durant les deux premières années seul l'intérêt fixe est dû, à défaut de bénéfices dans le chef de l'emprunteur. Au cours de la troisième année, l'intérêt total s'élève à 20 p.c., l'emprunteur ayant, pour la première fois, réalisé un bénéfice.

Calculera-t-on le taux moyen sur trois ans (24 p.c. : 3 = 8 p.c. par an) ou va-t-on considérer chaque année séparément ?

Le Ministre répond que le revenu de chaque exercice sera considéré séparément, si bien qu'il y aura « intérêt anormal », à écarter des charges professionnelles, pour le troisième exercice.

L'amendement, tel qu'il a été sous-amendé par le Gouvernement, est adopté à l'unanimité.

L'article 2, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité.

Articles 3 et 4.

Un membre a l'impression que les auteurs du Projet ne se sont souciés que des seuls appointés et salariés, négligeant d'adapter le Code en faveur des indépendants.

Le Ministre des Finances répond que l'abattement général de 10.000 francs, prévu à l'article 4 du Projet, bénéficie à toutes les catégories de contribuables. Il ajoute que les professions libérales bénéficient partiellement des dispositions de l'article 3, puisque les réductions forfaitaires pour charges professionnelles leur sont applicables.

Le membre qui était intervenu rétorque que les indépendants sont défavorisés, étant donné qu'un revenu net imposable de 100.000 francs, par exemple, réalisé en 1970, subira un impôt égal à celui qui était prélevé sur un revenu de même importance, réalisé quelques années auparavant. Entretemps, l'érosion monétaire a réduit le revenu réel.

Les articles 3 et 4 sont adoptés à l'unanimité.

Article 5.

Le Ministre des Finances intervient pour signaler que si l'article 5 a pour effet de rapporter certaines dispositions de la loi du 31 mars 1967, les autres dispositions prévues par le projet ont pour effet d'accorder aux ménages des avantages équivalents, sinon même supérieurs. Il renvoie, à cet égard, aux tableaux publiés aux pages 6 et 7 du Rapport de la Commission de la Chambre.

tarieven van dergelijke « persoonlijke leningen » niet hoger liggen dan de rentevoeten aangenomen door het Departement van Economische Zaken, de gehele rentelast mag worden afgetrokken van het belastbaar inkomen. Deze regeling zal blijven gelden.

Een lid merkt op dat een dergelijke regeling strijdig is met de wet.

Een lid vraagt hoe de wet zal worden toegepast in de veronderstelling dat een lening door « privé-uitgifte » niet alleen voorziet in een zeer lage vaste jaarlijkse rentevoet, 2 p.c. bijvoorbeeld, maar ook in een deelneming in de winst.

In de twee eerste jaren is alleen de vaste rente verschuldigd, voor zover de lener geen winst heeft gemaakt en in de loop van het derde jaar bedraagt de totale rente 20 pct. aangezien de lener voor de eerste maal winst heeft geboekt.

Zal men de gemiddelde rente over drie jaar berekenen (of 24 pct. : 3 = 8 p.c. per jaar) of zal men ieder jaar afzonderlijk in aanmerking nemen ?

De Minister antwoordt dat het inkomen van ieder boekjaar afzonderlijk in aanmerking wordt genomen met het gevolg dat er voor het derde boekjaar een « abnormale rente » is die uit de bedrijfslasten moet verwijderd worden.

Het amendement, zoals het door de Regering gesubamendeerd is, wordt met algemene stemmen aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 2 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikelen 3 en 4.

Een lid heeft de indruk dat het ontwerp zich enkel bekomert om de loon- en weddetrekkenden en verzuimt het Wetboek aan te passen ten voordele van de zelfstandigen.

De Minister van Financiën antwoordt dat de algemene aftrekking van 10.000 frank bepaald in artikel 4 van het ontwerp, voor alle categorieën van belastingplichtigen geldt. De vrije beroepen vallen gedeeltelijk onder de bepalingen van artikel 3, aangezien de forfaitaire aftrek voor bedrijfslasten op hen toepasselijk is.

Hetzelfde lid houdt staande dat de zelfstandigen benadeeld zijn, aangezien op een belastbaar netto-inkomen van bv. 100.000 frank in 1970, dezelfde belasting zal moeten betaald worden als op een inkomen van dezelfde grootte enkele jaren vroeger. Maar inmiddels is het reëel inkomen gedaald als gevolg van de munterrosie.

De artikelen 3 en 4 worden eenparig aangenomen.

Artikel 5.

De Minister van Financiën stipt aan dat artikel 5 wel tot gevolg heeft dat sommige bepalingen van de wet van 31 maart 1967 worden opgeheven, maar dat de andere bepalingen van het ontwerp evenwaardige zo niet grotere voordelen aan de gezinnen toekennen. Hij verwijst in dit verband naar de tabellen op blz. 6 en 7 van het verslag van de Kamercommissie.

L'article 5 est adopté à l'unanimité, moins 1 abstention.

Articles 6, 7 et 8.

Les articles 6, 7 et 8 ne soulèvent aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Article 9.

Un membre demande quelle est la portée exacte du second alinéa.

Le Ministre des Finances lui répond :

« L'article 8, qui stipule que « les revenus de dépôts d'argent sont censés attribués ou mis en paiement le dernier jour de la période à laquelle ils se rapportent », s'appliquera, pour la première fois, aux revenus qui se rapportent à toute période prenant cours à partir du 1^{er} janvier 1970.

Les deux derniers alinéas de l'article 9, § 1^{er}, constituent des dispositions transitoires tendant à pallier les conséquences injustifiées qu'entraînerait la nouvelle règle faisant l'objet de l'article 8, dans les cas où, en fait, cette règle ne sera pas encore appliquée en ce qui concerne les intérêts de dépôts afférents à toute période prenant fin le 31 décembre 1969.

S'il s'agit d'intérêts de dépôts d'épargne alloués ou attribués, notamment, par la Caisse générale d'épargne et de retraite, les intérêts de l'année 1969 seront encore censés attribués ou mis en paiement à partir du 1^{er} janvier 1970, tandis que les intérêts de l'année 1970 seront censés attribués ou mis en paiement le 31 décembre 1970. Le revenu imposable de l'année 1970 comprendra donc deux annuités d'intérêts et, si aucune mesure transitoire n'était prise, les contribuables intéressés pourraient être injustement lésés.

C'est pour éviter cela qu'il est précisé que, dans les éventualités susvisées :

— d'une part, les intérêts de l'année 1969 et ceux de l'année 1970 seront envisagés séparément tant pour le calcul du précompte mobilier que pour la détermination du revenu imposable : par exemple, si un contribuable perçoit pour l'année 1969 des intérêts d'un montant global de 28.500 francs et pour l'année 1970 des intérêts d'un montant global de 29.000 francs, le montant imposable de ces intérêts (revenus de l'année 1970) sera de 42.500 francs [(28.500 F — 7.500 F) + (29.000 F — 7.500 F)] et non de 50.000 F [(28.500 F + 29.000 F) — 7.500 F];

— d'autre part, la quotité imposable des intérêts de 1969 qui se retrouvera dans le revenu imposable de l'année 1970 (exercice d'imposition 1971) ne sera pas prise en considération pour déterminer le taux de l'impôt : si l'on reprend l'exemple susvisé et si l'on suppose que le contribuable en cause a 800.000 francs de revenus autres que ses revenus de

Artikel 5 wordt, op 1 onthouding na, eenparig aangenomen.

Artikelen 6, 7 en 8.

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden eenparig aangenomen.

Artikel 9.

Een lid vraagt wat de juiste draagwijdte is van het tweede lid :

De Minister antwoordt :

« Artikel 8 bepaalt dat « inkomsten van gelddeposito's worden geacht te zijn toegekend of betaalbaar gesteld op de laatste dag van het tijdperk waarop ze betrekking hebben »; het zal voor het eerst worden toegepast op inkomsten over tijdperken die ingaan op 1 januari 1970.

De twee laatste leden van artikel 9, § 1, zijn overgangsbepalingen om de onbillijke gevolgen van de nieuwe regel van artikel 8 te ondervangen in de gevallen waarin hij feitelijk nog niet zal worden toegepast op interesten van deposito's voor termijnen die per 31 december 1969 aflopen.

Interesten van spaardeposito's door de Algemene Spaar- en Lijfrentekas toegekend of verleend voor het jaar 1969, zullen nog geacht worden te zijn toegekend of betaalbaar gesteld vanaf 1 januari 1970, terwijl de interesten van het jaar 1970 geacht zullen worden te zijn toegekend of betaalbaar gesteld op 31 december 1970. Het belastbaar inkomen van het jaar 1970 zal dus twee rente-annuïteiten bevatten en indien geen overgangsmaatregel wordt genomen, zouden de betrokken belastingplichtigen onbillijk behandeld kunnen worden.

Ten einde dit te vermijden wordt bepaald dat in de vorenbedoelde gevallen :

— enerzijds, de interesten van het jaar 1969 en die van het jaar 1970 afzonderlijk zullen beschouwd worden zowel voor de berekening van de roerende voorheffing, als voor de vaststelling van het belastbaar inkomen : bijvoorbeeld indien een belastingplichtige voor het jaar 1969 interesten ontvangt voor een totaal bedrag van 28.500 frank en voor het jaar 1970 interesten voor een totaal bedrag van 29.000 frank, zal het belastbaar bedrag van die interesten (inkomsten van het jaar 1970) 42.500 frank belopen [(28.500 frank — 7.500 frank) + (29.000 frank — 7.500 frank)] en niet 50.000 frank [(28.500 frank + 29.000 frank) — 7.500 frank];

— anderzijds, het belastbaar gedeelte van de interesten van 1969 dat opgenomen is in het belastbaar inkomen van het jaar 1970 (aanslagjaar 1971), niet in aanmerking zal worden genomen om de aanslagvoet vast te stellen : indien men in het vorengenoemde voorbeeld veronderstelt dat de belastingplichtige 800.000 frank andere inkomsten heeft dan

depôts d'épargne, son revenu imposable sera fixé à 842.500 francs et ce revenu sera soumis à l'impôt au taux afférent à un revenu de 821.500 francs (842.500 — 21.000 francs de quotité imposable des intérêts de 1969); en fait, l'impôt afférent à un revenu de 821.500 francs sera multiplié par

la fraction $\frac{842.500}{821.500}$ »

L'article 9 est adopté à l'unanimité.

**

L'ensemble du projet amendé a été adopté à l'unanimité.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. MAES.

Le Président,
E. ADAM.

**

AMENDEMENT ADOPTE
PAR LA COMMISSION.

ART. 2.

L'alinéa 2 de cet article est remplacé comme suit :

« Les taux de la Banque Nationale de Belgique à prendre en considération sont :

» — soit celui qui est pratiqué à la date à partir de laquelle les sommes empruntées ou reçues en dépôt produisent des revenus, la prorogation et la reconduction tacite de toute convention au-delà du terme initialement prévu étant assimilées à la conclusion d'une nouvelle convention;

» — soit, lorsqu'il a été stipulé un intérêt variable ou une clause d'indexation, le taux pratiqué à l'échéance des revenus, ou les taux qui, éventuellement, ont été successivement pratiqués par cette institution au cours de la période à laquelle se rapportent les revenus, dans l'éventualité et dans la mesure où il en a été tenu compte pour déterminer le montant des revenus à payer à l'échéance. »

die uit spaardeposito's, zal zijn belastbaar inkomen vastgesteld worden op 842.500 frank en belastbaar zijn tegen de aanslagvoet voor een inkomen van 821.500 frank (842.500 frank — 21.000 frank belastbaar gedeelte van de intresten van 1969); feitelijk zal de belasting voor een inkomen van 821.500 frank vermenigvuldigd worden met de

$\frac{842.500}{821.500}$ »
breuk

Artikel 9 wordt eenparig aangenomen.

**

Het geamendeerde ontwerp in zijn geheel is met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is goedgekeurd met algemene stemmen.

De Verslaggever,
J. MAES.

De Voorzitter,
E. ADAM.

**

AMENDEMENT AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE.

ART. 2.

Het tweede lid van dit artikel wordt vervangen als volgt :

« De in aanmerking te nemen rentetarieven van de Nationale Bank van België zijn :

» — of wel dat hetwelk wordt toegepast op de datum waarop de geleende of in deposito ontvangen sommen inkomsten beginnen op leveren, met dien verstande dat de verlenging en de stilzwijgende vernieuwing van een overeenkomst na de aanvankelijk gestelde termijn, worden gelijkgesteld met de sluiting van een nieuwe overeenkomst ;

» — of wel, wanneer een veranderlijke rente of een indexering is bedongen, het tarief dat wordt toegepast op de vervaldag van de inkomsten, of de tarieven die eventueel achtereenvolgens door die instelling zijn toegepast in de loop van het tijdvak waarop de inkomsten betrekking hebben, indien en voor zoverre daarmede rekening is gehouden ter bepaling van het bedrag van de op de vervaldag te betalen inkomsten.